

# Un entretien avec Bernard-Henri Lévy

Dans "Eloge des intellectuels", vous proclamez votre volonté de "sauver les chances de la pensée".

entre Israël et la Diaspora. De tous côtés, on réclame à leur sujet un bilan objectif et une clarification des objectifs, des moyens et des méthodes. A ce propos, il apparaît à plus d'un observateur averti que l'Agence juive est devenue un édifice vermoulu, que son rôle et son organisation doivent être redéfinies, et surtout qu'elle doit être radicalement dépolitisée dans sa direction centrale, dans ses instances exécutives et dans ses départements administratifs.

Il est vrai que, par-dessus toute autre considération, le grand problème d'Israël, c'est la paix. De facto, l'état de guerre a cessé avec l'Égypte et avec la Jordanie. Il s'agit là d'un progrès considérable que l'on n'a pas le droit de minimiser. On nous dit maintenant que le moment est arrivé de parachever ce processus grâce à une conférence internationale, sous l'égide de l'ONU, où seraient représentées la Syrie et la population palestinienne. Il est possible qu'il y ait là une chance à saisir et qu'on puisse en particulier en escompter une attitude plus favorable de l'URSS envers l'émigration des juifs soviétiques. Mais, compte tenu de la composition et du patronage de cette conférence internationale, il faut s'attendre, si elle a lieu, à ce qu'elle échoue, sauf pour Israël à faire le maximum de concessions tangibles, et quasiment unilatérales.

Vous considérez qu'elle a besoin d'être sauvée ?

**Bernard-Henri Lévy :** Elle a toujours besoin d'être sauvée. Le combat de la pensée et de la sous pensée est vieux comme la pensée elle-même. Un peu plus actuel peut-être. Un peu plus brûlant qu'à d'autres époques. Mais c'est, sur le fond, une exigence quasi éternelle.

Au fond, votre livre est une défense et illustration de l'intellectuel ?

**B.-H. L. :** C'est ça, oui. Une défense et illustration. Autrement dit, un livre positif. Tout le contraire de ce livre plaintif, ressentimental qu'on m'a prêté ici ou là. Ce n'est pas un livre contre Coluche. Ce n'est pas un livre contre Tapie. C'est un livre pour les intellectuels.

A quoi sert un intellectuel après que tant d'entre eux aient trahi ?

**B.-H. L. :** Attention ! Ils n'ont pas non plus tous trahi. Et si il y a une chose à laquelle je m'attache dans mon livre, c'est à montrer que l'histoire des intellectuels français est aussi une histoire glorieuse. Ce sont eux qui ont sauvé l'honneur au moment de l'affaire Dreyfus. Eux qui ont inventé l'antifascisme à l'époque des années trente. Eux, encore, qui ont peut-être le mieux témoigné contre l'infâmie au moment de la guerre d'Algérie. Eux

*suite page 3*

M 1907 - 65 - 14,00 F



3791907014005 00650